

STUDIO CANAL



www.studiocanal-distribution.com

LE CERCLE ROUGE POUR LE STEAK Photos studio © Mahib 2007 - Photos tournage © La Petite Reine

STEAK

Steak



Durée : 1h25
Sortie le 20 Juin

LA PETITE REINE
4 MECS EN BASKETS / 4 MECS A LUNETTES
présentent

ERIC & RAMZY

Steak

Un film de
QUENTIN DUPIEUX

Distribution :
StudioCanal
1 place du Spectacle
92863 Issy-les-Moulineaux Cedex 09
Tél. : 01 71 35 11 03
Fax : 01 71 35 11 88

Presse :
Moteur
Christopher Robba
20 rue de la Trémoille - 75008 Paris
Tél. : 01 42 56 95 95
Fax : 01 42 56 03 05
presse@maiko.fr

Synopsis



Georges et Blaise ne s'étaient pas revus depuis 7 ans. Ils se retrouvent à une époque où tous les codes ont changé et où le lifting du visage est devenu un must pour les jeunes...

Tandis que Georges essaye désespérément de s'intégrer à la bande la plus «in» de la région, les «Chivers», l'arrivée de Blaise risque de tout compromettre...

Lequel des deux va devenir un vrai «Chivers» ?

Ramzy est Georges

Ramzy Bedia commence sa carrière avec Éric Judor sur les ondes de Fun Radio en 1995 avec le «Éric et Ramzy Show». Mot d'ordre : le non-sens. C'est en 1997 qu'ils se produiront sur la scène du Palais des Glaces pour leur premier spectacle. Ils remonteront sur les planches de l'Olympia en 2006, puis dans toute la France pour leur second spectacle «Érickéramzy».

À la télévision, ils débutent dans la fameuse émission «Les mots d'Éric et Ramzy», sketches de cinq minutes dans leur registre favori, la loufoquerie. Puis ils participent au sitcom «H», sur Canal+, où ils incarnent un infirmier et un brancardier aux côtés de Jamel Debbouze.

En 2003, ils apparaissent dans le «Samedi soir en direct» avec Kad et Olivier.

Au cinéma, le duo est à l'affiche de LA TOUR MONTPARNASSE INFERNALE, parodie de PIÈGE DE CRISTAL réalisée par Gérard Némès, en 2000. Ils sont ensuite les héros du film DOUBLE ZÉRO, réalisé par Gérard Pirès en 2003, puis LES DALTONS dans le film de Philippe Haïm en 2004.

Éric et Ramzy incarneront très prochainement deux personnages de la série d'animation «Moot-Moot» une série qu'ils ont eux-même créée et produite. «Moot-Moot» sera diffusée fin 2007.

Ils reviennent aujourd'hui sur le grand écran dans la comédie déjantée de Quentin Dupieux : STEAK.

Tête de turc dans sa jeunesse, Georges est devenu, avec l'âge, un gentil salaud prêt à tout pour se faire enfin respecter. Il renie son passé qui le rattrape sans cesse. Georges est complètement névrosé.

Éric est Blaise

Éric Judor commence sa carrière avec Ramzy Bedia sur les ondes de Fun Radio en 1995 avec le «Éric et Ramzy Show». Mot d'ordre : le non-sens. C'est en 1997 qu'ils se produiront sur la scène du Palais des Glaces pour leur premier spectacle. Ils remonteront sur les planches de l'Olympia en 2006, puis dans toute la France pour leur second spectacle «Érickéramzy».

À la télévision, ils débent dans la fameuse émission «Les mots d'Éric et Ramzy», sketches de cinq minutes dans leur registre favori, la loufoquerie. Puis ils participent au sitcom «H», sur Canal+, où ils incarnent un infirmier et un brancardier aux côtés de Jamel Debbouze. En 2003, ils apparaissent dans le «Samedi soir en direct» avec Kad et Olivier.

Au cinéma, le duo est à l'affiche de LA TOUR MONTPARNASSE INFERNALE, parodie de PIÈGE DE CRISTAL réalisée par Gérard Némès, en 2000. Ils sont ensuite les héros du film DOUBLE ZÉRO, réalisé par Gérard Pirès en 2003, puis LES DALTONS dans le film de Philippe Haïm en 2004.

Éric et Ramzy incarneront très prochainement deux personnages de la série d'animation «Moot-Moot» qu'ils ont créée pour Canal+. Ils reviennent aujourd'hui sur le grand écran dans la comédie déjantée de Quentin Dupieux : STEAK.

Blaise n'a pas de chance mais ne s'en rend pas compte. Il avance d'embûche en embûche sans jamais se plaindre et garde le sourire quoiqu'il arrive. On pourrait croire que son cerveau se remet à zéro toutes les 20 minutes, mais Blaise n'est pas aussi bête qu'il en a l'air.

Chivers



Jonathan Lambert est Serge

Jonathan Lambert commence sa carrière à la télévision au sein de la société d'Arthur, Case Production. Entre 1998 et 2000, il est l'un des journalistes de l'émission «Exclusif», avant de rejoindre la chaîne Comédie pour la «Grosse Émission» aux côtés de Kad et Olivier. Fort de ce succès, Jonathan Lambert est appelé sur Canal+ pour co-animer «L'Hypershow» avec Frédéric Beigbeder, qui lui permettra de créer de multiples personnages dont le fameux Monsieur Pringle. En 2003, il retrouvera Kad et Olivier pour écrire et jouer dans «Samedi soir en direct», puis Arthur sur Europe 2 en 2004, pour co-animer «Radio Arthur».

Jonathan Lambert monte sur la scène du Trévisé en 2006 pour son premier one-man-show intitulé «L'homme qui ne dort jamais».

Au cinéma, il participe à PALAIS ROYAL en 2004, et enfin à STEAK de Quentin Dupieux en 2007.

Serge est le plus ancien membre des Chivers. C'est également le plus hargneux, le plus lâche et le plus investi. Il surveille les autres membres au plus près afin de déceler leurs éventuelles erreurs. Il rêve secrètement de remplacer Dan.



Vincent Belorgey est Dan

Vincent Belorgey est connu pour ses talents de musicien électronique sous le nom de Kavinsky, au sein de l'écurie Record Makers. Au cinéma, il est apparu dans ATOMIK CIRCUS des frères Poiraud et ULTRANOVA de Bouli Lanners. Après avoir été l'un des personnages principaux du premier NON-FILM de Quentin Dupieux, Vincent Belorgey remet ça avec STEAK.

Dan, c'est le chef des Chivers. Il n'est pas vraiment plus intelligent que les membres de sa bande mais son aura de gourou et son autorité le rendent crédible. C'est lui qui invente les règles et qui les transmet aux autres. Il est une sorte de Raël des temps modernes, en moins drôle.



Laurent Nicolas est Max



Laurent Nicolas a formé, avec son frère David, le duo d'animation «Numéro 6». Ils sont, entre autres, auteur et réalisateur de la série d'animation «Les Lascars» sur Canal+ et MCM en 1999.

En 2007, Laurent incarne dans STEAK, Max, l'un des membres des Chivers.

Max serait tout aussi à l'aise dans n'importe quelle autre bande, c'est le Chivers le moins investi.

Sebastian Akchote est Félix



SebastiAn est également un musicien électronique devenu célèbre en 2005 grâce à ses premières sorties dénommées «Smoking Kills» et «H.A.L.», sur le label Ed Banger Records fondé par Pedro Winter.

Il est considéré, avec Justice, comme l'un des artistes les plus talentueux de l'héritage Daft Punk.

Pour Quentin Dupieux, SebastiAn a rejoint le groupe des Chivers.

Introverti, Félix est le plus Chivers des Chivers. Sans cette bande, sa vie n'aurait aucun sens.



Sébastien Tellier est Prisme

Sébastien Tellier est également musicien. Son premier album, «L'incroyable vérité» (2001), sort sur Record Makers, label du groupe Air, pour lequel il fera la première partie en tournée.

En 2004, Sébastien Tellier sort «Politics», album ambitieux qui prêche la défense des peuples opprimés. Son morceau «Fantino» fait partie de la B.O. du film LOST IN TRANSLATION de Sofia Coppola, «La Ritournelle», de celle de NARCO. En septembre 2005, séduite par ce titre qui traverse la Manche, la presse anglaise s'entiche de ce Frenchy élégant et original qui émeut par sa musique. En 2005, Sébastien Tellier enregistre une session acoustique et donne naissance à l'album intimiste «Sessions».

Il assume également ses talents d'acteur. Après avoir joué dans le NON-FILM de Quentin Dupieux, il revient dans le long métrage du réalisateur, STEAK.

Prisme est un clochard malin qui déteste le monde moderne et ses futilités. C'est l'inverse d'un Chivers.

Quentin Dupieux

L'artiste français Quentin Dupieux, alias Mr Oizo, se fait connaître en 1997 avec «Flat Beat». Ce tube, vendu à plus de trois millions d'exemplaires, met en scène Flat Eric, une petite marionnette jaune qui sera rapidement adoptée comme mascotte publicitaire par la marque de jeans Levi's. Cette entrée fracassante dans le monde de la publicité le mène en Grande-Bretagne et aux États-Unis, où il réalise des films publicitaires et des vidéo-clips.

En 1999, il sort son premier album, «Analog Worms Attack». Quentin Dupieux n'abandonne pas pour autant ses activités de réalisateur : il réalisera le clip «Party People» d'Alex Gopher, ou encore «La Ritournelle» de Sébastien Tellier. Son chemin croise aussi celui du DJ Laurent Garnier, qui lui confie la réalisation d'un court métrage, «Nightmare Sandwiches», comprenant les clips «Crispy Bacon» et «The Hoe».

En 2001, Quentin Dupieux réalise son NON-FILM, moyen métrage avec dans les rôles principaux Sébastien Tellier et Vincent Belorgey.

En septembre 2005, il sort son nouvel album «Moustache (Half a Scissor)».

En 2006-2007, Quentin Dupieux écrit et réalise STEAK, son premier long métrage qui met en scène le duo comique français Éric et Ramzy.



Auto-interview Quentin Dupieux

Quentin - Je viens de voir STEAK. La première question que j'ai envie de te poser est la suivante : pourquoi avoir écrit le scénario de STEAK tout seul ?

Tu ne crois pas qu'un scénariste professionnel aurait pu t'aider à rendre ce film plus percutant ?

DUPIEUX - Non. Je voulais travailler sur une structure simple pour que le tournage soit ludique et souple. Et puis je connais déjà les règles d'un bon scénario. Par exemple, le personnage principal ne peut pas être un morceau de pain, sinon le public risque de s'ennuyer. On ne peut pas non plus montrer une scène du passé avant une scène du présent, sinon le public risque d'être perdu. Cela s'appelle un flashback.

Quentin - Pourquoi y a-t-il si peu de femmes dans STEAK ?

DUPIEUX - STEAK est une histoire de mecs. De clan. Je voulais me moquer un peu de tous ces hommes modernes totalement obsédés par leur apparence, ces dégénérés qui se font faire des soins de peaux, des liftings et qui se bichonnent comme des caniches. Je les trouve touchants et ridicules.

Quentin - La scène où Georges découvre son nouveau visage est saisissante. La ressemblance avec Michael Jackson était-elle voulue ?

DUPIEUX - Plus ou moins. Depuis la naissance du projet, je pensais beaucoup à lui puisqu'il incarne complètement la folie du lifting. Lorsque j'ai demandé à l'équipe maquillage de transformer Ramzy en Michael, ils en ont fait un grand brûlé transsexuel. Comme c'était trop dérangent, nous avons décidé d'oublier Jackson un moment. C'est après plusieurs essais que nous sommes tombés sur un résultat satisfaisant, sans voir immédiatement la ressemblance avec Michael, période «Thriller».

Quentin - Oui, on pense également à «Thriller» quand Georges marche dans la brume avec son blouson CHIVERS déchiré. D'où vient ce nom CHIVERS ?

DUPIEUX - C'est simplement une référence à un film de David Cronenberg, SHIVERS. J'aime beaucoup ses premiers films, ils sont plein d'énergie et d'idées maladroites. Un peu comme STEAK.

Quentin - D'autres références ?

DUPIEUX - Bertrand Blier, Luis Buñuel, Blake Edwards, John Landis... Kubrick bien sûr... mais pour d'autres raisons.

Quentin - C'est très classique tout ça ! Un ami qui a vu ton film pense que c'est un croisement entre ORANGE MECANIQUE et BRICE DE NICE. Qu'en penses-tu ?

DUPIEUX - C'est plutôt flatteur. Un chef-d'œuvre scandaleux croisé avec une débilité profonde. J'aimerais que tout le monde le perçoive comme ça ! Mais en même temps, j'aimerais assez que STEAK soit juste STEAK. Un film unique qui n'évoque rien d'autre que lui.

Quentin - Tiens, d'ailleurs, pourquoi STEAK ?

DUPIEUX - J'en ai marre de répondre à ça. Je voulais que l'histoire s'inscrive dans un contexte universel, pour rendre le propos du film plus large. Il ne s'agit pas d'une bande de mecs à Limoges, ni d'une bande de mecs à Las

Vegas. C'est une bande de mecs partout. Je ne pouvais donc pas appeler ce film LES CHIVERS À SAINT-TROPEZ.

Quentin - Je ne vois toujours pas le rapport avec STEAK.

DUPIEUX - Le mot «steak» est partout sur la planète. Il évoque évidemment la viande, mais au-delà de ça, il n'évoque plus rien. Le mot est usé. On peut lui donner le sens qu'on souhaite. Ici ça veut dire «titre de film».

Quentin - Je trouve ça tiré par les cheveux, mais passons. Quel âge as-tu ?

DUPIEUX - Je viens d'avoir 33 ans. Mais je pense que les gens s'en foutent.

Quentin - Décris-toi en quelques lignes...

DUPIEUX - Sauvage, généreux, intelligent, écœurant.

Quentin - Le mot de la fin ?

DUPIEUX - Bottine !

La Musique

La bande originale de STEAK est conjointement réalisée par Mr Oizo, SebastiAn et Sébastien Tellier.

BO disponible chez Because music / Ed Banger Records

SebastiAn est un musicien électronique devenu célèbre en 2005 grâce à ses premières sorties dénommées «Smoking Kills» et «H.A.L.», sur le label Ed Banger Records fondé par Pedro Winter. «Smoking Kills», titre puissant entre cut funk et break, a été joué par des DJ's du monde entier comme Erol Alkan. SebastiAn compte déjà à son actif plusieurs maxis et bon nombre de remixes parmi lesquels Annie, Daft Punk, Cut Copy ou encore Uffie, sa collègue du label. Depuis, le jeune prodige a été sollicité par Kelis ou Revol9n. En été 2006 paraît le maxi «Ross Ross Ross», constitué de morceaux electro-funk syncopés. SebastiAn est considéré, avec Justice, comme l'un des artistes les plus talentueux de l'héritage Daft Punk.

Sébastien Tellier. Son premier album «L'incroyable vérité»(2001) sort sur Record Makers, label du groupe Air, pour lequel il fera la première partie en tournée. En 2004, Sébastien Tellier sort «Politics», album ambitieux qui prêche la défense des peuples opprimés. Tony Allen, l'ancien batteur de Fela Kuti, joue sur une grande partie des titres. Son morceau «Fantino» fait partie de la B.O. du film LOST IN TRANSLATION de Sofia Coppola. «La Ritournelle», extrait de l'album, est un morceau que la France entière connaît et chante. Elle fait même partie du générique du film NARCO. En septembre 2005, porté par ce titre qui traverse la Manche, Sébastien sort le même opus en Grande-Bretagne avec fracas. La presse s'entiche de ce Frenchy élégant et original qui émeut par sa musique. En 2005, il enregistre une session acoustique et donne naissance à l'album intimiste «Sessions».

Mr.Oizo sort son premier single «#1» en 1997. Deux ans plus tard, il vend près de trois millions d'exemplaires de «Flat Beat», qui accompagne la campagne des jeans Levi's. Son premier album «Analog Worms Attack», sorti en 1999 chez F.Com, est un petit chef-d'oeuvre d'électro, ne cédant aucunement aux sirènes de la facilité. Le second opus de Mr Oizo, intitulé «Moustache (Half A Scissor)», sort en septembre 2005.

Mr.Oizo, toujours à l'avant-garde, expérimente la musique électronique avec talent, tout en refusant les limites et les figures imposées.

Liste Artistique

Georges	Ramzy Bedia
Blaise	Éric Judor
Serge	Jonathan Lambert
Dan	Vincent Belorgey
Félix	Sebastian Akchote
Max	Laurent Nicolas
Prisme	Sébastien Tellier
Doc Brown	Vincent Tavier
Doc Schmidt	Jacky Lambert

Liste Technique

Réalisation	Quentin Dupieux
Scénario et Dialogues	Quentin Dupieux
Conseillère Artistique	Marion Delanoe
Direction Artistique	Martin Tessier
Image	Riego Van Werch
Son	Olivier Schwob
	Dominique Vieillard
Montage	Isabelle Malenfant
Musique Originale	Mr.Oizo
	Sébastien Tellier
	SebastiAn
Directeur de Production	Pierre Wallon
	Danny Rossner
Producteur Remstar	André Rouleau
Produit pour	La Petite Reine
Par	Jean Cottin

La Petite Reine

A man with a shaved head, wearing a blue t-shirt and a dark vest, is riding a bicycle on a city street. He has his left arm extended outwards. In the background, there is a building with a sign that says 'MOHAWK PLAZA'. The street has other vehicles, including a car and a van, and there are trees and utility poles.

2002 LE BOULET, de Alain Berberian et Frédéric Forestier
2004 DOUBLE ZÉRO, de Gérard Pirès
BLUEBERRY, de Jan Kounen
2007 STEAK, de Quentin Dupieux

En post-production :
ASTERIX AUX JEUX OLYMPIQUES,
de Frédéric Forestier et Thomas Langmann

En tournage

L'INSTINCT DE MORT, de Jean-François Richet
L'ENNEMI PUBLIC N°1, de Jean-François Richet

Une coproduction France - Canada

LA PETITE REINE / REMSTAR

En coproduction avec

4 MECS A LUNETTES / 4 MECS EN BASKETS / STUDIOCANAL

Avec la participation de CANAL+

En association avec UNI ETOILE 4

Avec la participation du Centre National de la Cinématographie et de Téléfilm Canada

